



Illustration originale de Christian Corraze

MYTHES, CONTES ET LÉGENDES

Papillonne

Conte de Henry de Gorsse¹
adapté et commenté par Claire Villemant

Myrtille avait dix ans et son père était un grand collectionneur de papillons. Un jour ne supportant plus de le voir épingler les insectes, elle s'écria « Père, vous si bon, comment pouvez-vous tuer d'inoffensives créatures dans le seul but d'enrichir votre collection ? » Il répondit en riant : « Comment pourrais-je les étudier sans les attraper ? Et comment les comparer sans en faire la collection ? » Myrtille s'enfuit alors à travers la campagne et s'assit en pleurs au pied

d'un chêne. En relevant la tête, elle vit une femme d'une grande beauté qui s'inquiéta de la voir pleurer. « C'est à cause de tous ces jolis papillons que mon père fait si cruellement souffrir ! » lui dit-elle. La fée sourit et dit : « Tu as bon cœur, fais un souhait et je l'exaucerai ! ». « Je voudrais rendre vie et liberté aux papillons que mon père collectionne ! » dit Myrtille. « Rentre chez toi, ouvre portes et fenêtres et chante trois fois : papillon vole ! ». Myrtille toute joyeuse rentra chez elle où son père mettait de l'ordre dans sa collection. Ouvrant grand les fenêtres, elle chanta trois fois « papillon vole ! ». Tous les papil-

lons alors ressuscitèrent et s'envolèrent, au grand désespoir de son père. Depuis ce temps, les papillons prirent l'habitude d'accompagner Myrtille dans ses promenades et on la surnomma « Papillonne ». Mais un jour d'hiver, elle se retrouva perdue en pleine tempête de neige et se mit à pleurer. La fée apparut et lui dit : « Tu as sauvé les papillons ! Ils ne l'ont pas oublié ; appelle-les et ils viendront à ton secours ! ». Ce qu'elle fit. Elle vit alors les flocons de neige se transformer en papillons qui la ramenèrent chez elle avant de se transformer à nouveau en flocons.

La chasse aux papillons a été longtemps un jeu d'enfants² et ce n'est qu'au XVII^e siècle que les collectionner devint un passe-temps à la mode chez des gens fortunés. Pour enrichir leurs cabinets de curiosités, les plus riches étaient prêts à acheter à prix d'or de rares et magnifiques spécimens provenant des zones les plus reculées de la planète. Ils contribuèrent ainsi au financement de grandes expéditions terrestres menées au XVIII^e et XIX^e siècles par des explorateurs et naturalistes chevronnés, comme ce fut le cas pour Henry Bates et Alfred

² La chasse aux papillons : jeu spontané des enfants, passion culturelle d'adultes, par Vincent Albouy, *Insectes* n°141, 2006(2). [En ligne](#).



La Chasse aux papillons, huile sur toile, par Gustave François Lasellaz (1890).

¹ Henry de Gorsse (1868-1936) est un auteur dramaturge, scénariste et parolier français qui créa de nombreuses comédies, opérettes et vaudevilles, ainsi que divers contes.



Buste de Sir Hans Sloane au British Museum.
Cliché Paul Hudson/Wikimedia



Ci-dessus, le British Museum à Londres conserve la plus importante collection de types de papillons - Cliché Ham CC BY-SA 3.0

Wallace partis explorer l'Amazonie en 1848. Avec l'expansion coloniale, des spécimens exotiques étaient acquis via d'importants réseaux de correspondants (voyageurs, missionnaires, militaires et fonctionnaires coloniaux...).

Des collections privées furent à l'origine de grands muséums nationaux. Le British Museum fut fondé en 1753 pour accueillir les 80 000 objets de la collection de Sir Hans Sloane (1660-1753) qui incluait plusieurs milliers de papillons collectés par lui ou acquis par l'achat d'autres collections. À Paris, le Muséum³ national d'Histoire naturelle (MNHN) fut fondé à la révolution par un décret de 1793 réorganisant le Jardin royal des plantes médicinales, créé en 1636 par la volonté de Louis XIII. À partir de 1739 et durant 50 ans, sous la direction de Buffon, le Jardin des plantes devint un important centre d'enseignement et de recherche et un muséum rassemblant l'une des plus grandes collections naturalistes du monde. À cette époque prenait corps une volonté de classification scientifique. Mais Buffon, qui classait les animaux selon leur intérêt pour l'homme, contestait la classification binominale développée

par Linné dans son *Systema naturae* (1735-1768). Pour lui, les insectes avaient peu d'importance et il écrira à Réaumur en 1753 : « *Une mouche ne doit pas tenir dans la tête d'un naturaliste plus de place qu'elle n'en tient dans la nature* ».

Les plus grandes collections européennes de Lépidoptères

La collection du British Museum est l'une des plus anciennes, des plus vastes et la plus riche en types⁴ (125 000). Elle contient 12,5 millions de papillons épinglés dont certains collectés par de célèbres naturalistes comme Banks (1743-1820), Darwin (1809-1882), Bates (1825-1892) ou Wallace (1823-1919). Celle de Sir Sloane incluait les deux plus anciennes collections d'insectes au Monde. Celle du botaniste Plukenet (1641-1706) est un volume relié où les insectes sont pressés comme des plantes ; celle de Petiver (1665-1718), apothicaire, botaniste et entomologiste, comprend deux volumes reliés de petites boîtes d'insectes aplatis entre des feuilles de mica. Des spécimens des collections Sloane et Banks sont aussi les précieux types d'espèces décrites par Linné.

La collection du MNHN rassemble

3,5 millions de spécimens (1/3 de Rhopalocères, 2/3 d'Hétérocères). Ce sont surtout des imagos épinglés (dont 11 000 types), mais aussi des chenilles et chrysalides (à sec ou en alcool) et 45 000 préparations microscopiques de pièces génitales (très utiles pour l'identification des espèces). Les plus anciens papillons datent du milieu du XVIII^e. Une grande partie provient de dons ou d'achats de collections mais aussi, depuis le début du XX^e siècle, des voyages et missions de collecte d'en-



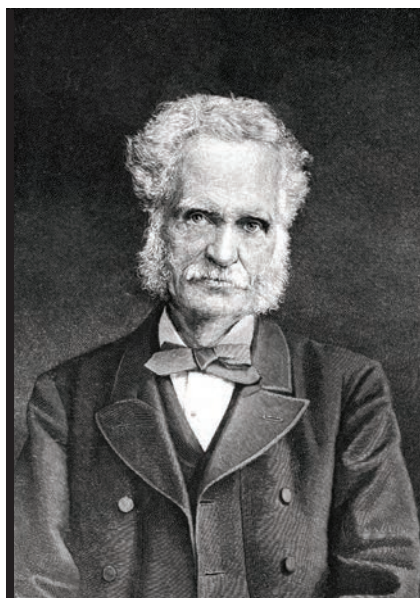
Le plus ancien spécimen d'insecte épinglé connu, toujours sur son épingle d'origine, est une Piéride du réséda (*Pontia daplidice*), collectée dans la région de Cambridge en mai 1702. Le spécimen est conservé au muséum de l'université d'Oxford (ci-dessus, cliché © Oxford University Museum of Natural History)

Urania sloanus (Uraniidé) est une espèce endémique de la Jamaïque, signalée pour la dernière fois vers 1894. Son déclin est lié à la destruction de son habitat. Les plus anciens spécimens collectés par Sir Sloane, dont le type, sont au British muséum*.

* À relire : *Urania sloanus* migrant affamé par Bruno Didier, *Insectes* n° 191, 2018 (4).

En ligne.

³ De nos jours, le mot muséum (avec un accent) ne désigne en pays francophone qu'un musée d'histoire naturelle. En français cette expression est donc un pléonisme si bien que plusieurs de ces musées (Besançon, Cherbourg, Toulon et Toulouse) n'ont conservé que la dénomination de « Muséum ». ⁴ On nomme « types » les spécimens de référence sur lesquels est basée la description d'une nouvelle espèce et qui en deviennent les porte-noms.



Henri Walter Bates – *Domaine public*

tomologistes professionnels ou amateurs éclairés. La collection de Morphos, de plus de 6 000 spécimens, est la plus importante au monde. Celles des Hétérocères malgaches et des Saturnidés sont aussi les premières au monde. La collection du muséum de Saint-Petersbourg comprend 5 millions de papillons (plus de 30 000 espèces), celle de Berlin 4 millions (75 000 espèces) et celle de Vienne 3,5 millions.

Quelques lepidoptéristes et lepidoptérophiles célèbres

Seuls quelques-uns parmi les plus célèbres en Europe sont cités ici. Outre les espèces qu'ils ont parfois décrites, leurs collections ont servi à décrire de nouvelles espèces dont certaines leur ont été dédiées.

Henri Walter Bates (1825-1892). Contrairement à Wallace qui quitta l'Amazonie en 1852 (et perdit ses collectes dans un naufrage), Bates y poursuivit son exploration jusqu'en 1859. Il ramena en Angleterre plus de 14 000 espèces parmi lesquelles 8 000 (dont 550 de papillons) étaient nouvelles pour la science. Le British muséum conserve une



Collection Charles Oberthür, papillons, région australienne, Université Rennes 1. - Cliché Édouard Hue & VIGNERON, [CC BY-SA 4.0](#)

grande partie de sa collection. Ayant observé en Amazonie que les ailes de certains papillons non toxiques ressemblaient à celles d'autres espèces toxiques, et évitaient ainsi l'attaque des prédateurs, il élaborait sa théorie du mimétisme, appelée depuis « mimétisme Batésien⁵ ». À cette époque déjà, il critiquait les entomologistes accumulant les insectes comme une « collection de timbres ». Selon lui les naturalistes devaient adopter une attitude interprétative de la science tout en rassemblant avec parcimonie des spécimens de référence.

Charles Oberthür (1845-1924). Charles (lépidoptériste) et son frère René (coléoptériste) étaient imprimeurs à Rennes. Ils consti-

tuèrent d'immenses collections en rachetant celles d'autres spécialistes (dont Bates) ou en sollicitant des missionnaires qu'ils aidaient financièrement. Charles publia de nombreux ouvrages sur les papillons et décrivit plus de 40 genres et près de 200 espèces. Sa collection de 5 millions de spécimens fut dispersée après sa mort, les plus beaux papillons étant acquis par de riches amateurs. Une grande partie fut acquise par le British muséum et le reste par le MNHN, sauf 5 000 spécimens conservés à Rennes, au musée de l'Université.

Aimée Fournier de Horrack (1876-1952). Cette riche parisienne passionnée de papillons rassembla du monde entier plus de 40 000 Rho-

⁵ À relire : Le mimétisme chez les insectes : l'art de se dissimuler et de tromper par Jacques Huignard, *Insectes* n°190, 2018(3). [En ligne](#).



La vie de Eugène Le Moult, chasseur de papillons adaptée en BD dans les pages du magazine *Tintin*, n° 396, du 24 mai 1956, par Albert Weinberg et Yves Duval.



Vladimir Nabokov en 1966, couverture de Harvard Magazine, juillet-août 1986 - Cliché Ph. Halsman

palocères rares et chers (*Charaxes*, *Agrias*, *Morpho*, *Lycaenidae*, *Riodinidae*). Sa collection fut en grande partie léguée au MNHN. L'ensemble des *Morphos*, conservés dans de superbes meubles à tiroirs, a été classé monument historique en 1947.

Eugène Le Moult (1882-1965). Lépidoptériste et marchand d'insectes naturalisés, il organisa de 1903 à 1920, à l'aide de chasseurs recrutés sur place (bagnards compris), la collecte et l'exportation des papillons de Guyane. Il fit fortune de la vente de spécimens mais aussi d'objets et tableaux décorés d'ailes de papillons. En 1911, il possédait déjà 4,5 millions de papillons. Une partie de sa collection, vendue aux enchères à Drouot, fut acquise par le MNHN. En 1965, Jean Dorst publiait *Avant que nature meure*,



Couverture de la BD : Laurent Schwartz, *Les engagements d'un médaillé Fields* - Par E. Marie, S. Realdini, F. Daniel, éd. Petit à petit, 2024.

une des toutes premières mises en garde sur l'érosion de la biodiversité. Il y critiquait l'absence totale de scrupule et de respect de la nature de Le Moult.

Vladimir Nabokov (1899-1977). Ce célèbre écrivain américain d'origine russe était aussi un lépidoptériste passionné. Dans son livre *Autres rivages* (1951) il consacra d'ailleurs tout un chapitre à cette passion datant de son enfance. Spécialiste des *Lycénidés* (ou petits-bleus), il en décrit de nombreuses espèces. En 1940, fuyant les nazis, il s'exila en France puis aux États-Unis où il devint de 1942 à 1944 conservateur des lépidoptères à l'université Harvard. Des spécimens de sa collection sont conservés aux États-Unis (Harvard, American museum), au muséum de Lausanne et au Nabokov Museum de Saint-Petersbourg. On a recensé au moins 570 mentions de papillons dans son œuvre et plus 20 espèces ont été nommées d'après ses personnages de fiction.

En 1945, Nabokov après une étude minutieuse des organes génitaux mâles et du régime alimentaire des lycènes *Polyommatus* publia une théorie (alors controversée) sur la colonisation des Amériques par ces papillons : ils seraient venus d'Asie, via le détroit de Béring, en cinq vagues successives. En 2011, pourtant, une chercheuse de Harvard valida son hypothèse grâce à la génétique moléculaire.

Laurent Schwartz (1915-2002). Ce grand mathématicien français, réformateur de l'enseignement et défenseur des droits de l'homme, était aussi un lépidoptériste passionné. Ayant beaucoup chassé dans les forêts d'Amérique du sud, il avait rassemblé 20 000 papillons d'environ 2 000 espèces. Il a légué au MNHN une partie de sa collection dont de nombreux *Morpho*.

Jacques Plante (1920-2003). Cet auteur français, parolier de chansons à succès, comme *Les amants de Venise* d'Édith Piaf ou *La Bohème* d'Aznavor, était aussi un lépidoptériste passionné qui fit de nombreuses missions de collecte, publia de nombreux articles et décrit plusieurs dizaines d'espèces de noctuelles. Il légua au muséum de Genève sa collection de 160 000 papillons dont plus de 60 000 noctuelles.

De l'utilité des collections d'histoire naturelle

Comme le ressent la fillette du conte, une collection de papillons n'est qu'une accumulation de petits cadavres desséchés. Arrachés à la nature, ils sont devenus des objets permettant au collectionneur de ressentir une émotion esthétique tout en admirant la richesse et la diversité du monde vivant. Mais outre le sort réservé à ces êtres vivants, se pose la question de l'ampleur des prélèvements imposés à la nature. Jusqu'au XX^e siècle, on pensait que le monde des insectes était quasi inépuisable aussi bien en espèces qu'en individus. Ce n'est que depuis 30 ans que la collecte intensive de papillons ralentit même si des collectionnistes forcenés sévissent toujours⁷. Le déclin des insectes est pourtant devenu un phénomène incontestable⁸. Beaucoup d'amateurs désormais se contentent de les

⁶ À relire : Nabokov Le romancier lépidoptériste, par Jacques d'Aguilar, *Insectes* n°165 - 2012 (2). [En ligne](#).

⁷ À relire : À protéger d'urgence : nos papillons... par Aymar de Gézin-court, *Insectes* n°132, 2004(1). [En ligne](#).

⁸ La déclin des papillons en Lorraine, par J.-C. Weiss, *Insectes* n°178, 2015(3). [En ligne](#).

Sur les 2,4 millions d'espèces animales décrites, plus de 90 % ne sont connues que par leur description taxonomique et quelques éléments de leur répartition géographique. Or, beaucoup ont déjà disparu ou sont devenues excessivement rares dans les milieux naturels. Depuis 1993, 37 espèces de papillons sont protégées en France. En 2022, un homme a été condamné pour un important trafic de papillons, incluant 11 espèces protégées comme l'Apollon *Parnassius apollo* (ci-contre) ou l'Isabelle *Graellsia isabellae* (ci-dessous). Ce dernier très menacé au siècle dernier par l'avidité des collectionneurs fut le premier insecte en 1976 à recevoir ce statut en France.



Apollon *Parnassius apollo* In : *Rhopalocera Europæ, descripta et delineata*. V.2 - par H. C. Lang, 1884



Isabelle *Graellsia isabellae* - Dessin David Zurita Gómez CC BY-SA 3.0

photographier et les papillons de jour sont devenus de véritables porte-drapeaux pour la sensibilisation du grand public à la préservation de la biodiversité. Ils ont d'ailleurs une place de choix dans les sciences participatives. Dans ce contexte les collections des muséums semblent devenues désuètes et leur enrichissement critiquable alors qu'elles sont pourtant de formidables archives sur la biodiversité passée et présente. À leur utilisation traditionnelle (identification, taxonomie, étude des relations phylogénétiques) s'ajoutent de nouvelles potentialités liées aux problématiques actuelles comme le déclin de la biodiversité, l'impact du change-

ment global, la recherche de nouvelles ressources naturelles, le biomimétisme... Il est donc primordial qu'elles perdurent et continuent d'être alimentées et mises en valeur, grâce notamment aux innombrables études scientifiques qui leur sont associées. Les connaissances acquises sur la biodiversité étant dispersées dans une multitude de publications et de bases de données, auxquelles s'ajoutent des données virtuelles issues par exemple des représentations 3D ou de la métagénomique⁹, les seuls éléments qui font le lien entre elles sont les noms taxonomiques et les spécimens qui leur sont associés. ■

⁹ Métagénomique ou génomique environnementale : méthode d'analyse génétique exhaustive permettant de décrire la diversité taxonomique d'une communauté d'organismes.

Selon les experts de l'UICN, en 1987, le négoce mondial du papillon de décor ou de collection concernait plus d'un milliard d'insectes par an. On estime le marché noir mondial actuel des papillons à plusieurs centaines de milliards d'euros par an.



La femelle d'*Ornithoptera alexandrae*, le Papillon de la Reine Alexandra, est le plus grand papillon diurne connu au Monde. Son envergure peut approcher 30 cm. Il vole dans la canopée dans une zone restreinte de la Papouasie-Nouvelle-Guinée. La femelle est brune tachée de blanc mais le mâle a de magnifiques couleurs. Il a fallu utiliser des flèches pour capturer les premiers spécimens au début du XX^e siècle. Le type femelle est conservé au British museum. - Cliché Mark Pellegrini (Raul654) CC BY-SA 2.5 - Audubon Insectarium, La Nouvelle-Orléans, États-Unis.

Références

- Blandin P., 2012. 11. Le papillon, de la nature à la boîte, regard sur le collectionneur, ses motivations et ses pratiques. In *Animal certifié conforme. Déchiffrer nos relations avec le vivant*. Dunod.
- Grandcolas Ph., 2021. Les collections d'histoire naturelle : un concept ancien dans une perspective actuelle et future. In Pellens R, *Les collections naturalistes dans la science du XXI^e siècle : une ressource durable pour la science ouverte*, ISTE Editions.
- <https://hal.science/hal-03302503/document>